OLIVIER DUBOIS

Chorégraphe et interprète né en 1972, il enseigne et dirige de nombreux workshops au sein de compagnies et d'Ecoles de danse à l'étranger (Opéra de Vienne, Ecole Nationale d'Athènes, Opéra du Caire..) Il reçoit en 2007 le prix spécial du jury décerné par le syndicat professionnel de la critique Théâtre-Musique-Danse pour son parcours d'interprète et la création « Pour tout l'or du monde ».

Danseur atypique et tardif, il commence la danse à l'âge de 24 ans avec L. Simi et D. Foa. Avec un corps rond et en courbe, sa morphologie particulière ne le destinait pas à devenir danseur. Il a pourtant préféré se confronter à son désir qu'il ne pourrait jamais tout à fait satisfaire. Et son corps danse, il bouge beaucoup et avec grâce.

Quelques créations:

Under Cover : solo crée en 1999

Féroces : duo crée en 2005 En sourdine : création 2006 Peter Pan : création 2007

Autour du spectacle

- 1) Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation
- 2) Stage de danse / Barre verticale encadré par le chorégraphe le Samedi 17 Mars de 10H à 13H pour Adultes ayant une pratique de la danse. Tarif : 20 euros

REVOLUTION

Mariannick Perousset

Personne-ressource Danse en Saône et Loire

Année 2011-2012

REVOLUTION

Sur scène quinze danseuses accrochées à quinze barres verticales se mettent en mouvement autour de cet axe, avec une précision implacable, sur la musique du « Boléro » de Ravel qui commence et recommence. Les femmes entament leur révolution. Elles tiennent le rythme et peu à peu la composition chorégraphique et musicale se développe. Les danseuses se détachent des barres et exécutent des phases chorégraphiques de plus en plus complexes.

Cette rotation envoûtante voire jubilatoire est une véritable performance au sens sportif du terme. D'une durée de plus de deux heures, elle pose un vrai regard sur le travail des danseuses et rend hommage à leur acharnement, leur engagement solidaire, à la vie.

« Révolution » est un acte de résistance, une idée du Marxisme révolutionnaire, une révolution copernicienne, un mouvement tellurique et cyclique. Ces idées mêmes sont traduites par la marche car selon Olivier Dubois : Marcher c'est risquer de tomber, se reprendre et insister. La marche représente ce mouvement de résistance et le corps représente la masse ouvrière d'art, solidaire, instinctive et universelle.

Pourquoi uniquement des femmes ?

Parce qu'Olivier Dubois les associe à l'acte de résistance.

Parce qu'Olivier Dubois pense que les femmes portent le monde et le temps.

Parce que c'est une danse de la prise de parole.

Pourquoi le « Boléro » de Ravel ?

Parce que c'est une musique de bataillon, une musique ouvrière qui embarque le spectateur dans un cycle sans pour autant revenir indéfiniment au même endroit.

Parce que le « Boléro » est au paysage musical ce que la Tour Eiffel est à l'urbanisme.

Parce que dans l'inconscient collectif, sa rotation incessante reflète la révolution terrestre.

« Révolution » fait partie d'un projet plus ample nommé : « Etude critique pour un trompe œil » qui se développe autour du concept d'Humanité. L'Humanité définit comme un territoire à labourer sans arrêt sinon on perd du terrain.

Pistes de questionnement

- 2) Quels procédés de composition, le chorégraphe utilise-t-il pour transcrire corporellement, le côté obsessionnel, érotique et mystérieux du Boléro ?
- 3) Listez tous les effets qui traduisent les notions de partitions et de mécanique ?